



Mettre en musique l'innovation: de la célébration à la parodie

France, 1840-1940

Atelier-concert international

3 novembre 2025, Uni Fribourg

16h30 - Salle de musicologie - MIS02 - 2033

4 novembre 2025, HEM Genève

16h30 - Site Dufour - salle GD-40 Blackbox

18h40 - Site Petitot B - salle de la Bourse

Crédits image : Sabrina Bell (AI generated)





Atelier-concert international

Mettre en musique l'innovation, de la célébration à la parodie (France, 1840-1940)

3-4 novembre 2025

Haute École de musique de Genève / Université de Fribourg

Organisateurs : Guillaume CASTELLA & Federico LAZZARO

Présentation

Organisé conjointement par la HEM et le Département de musicologie de l'Université de Fribourg, cet atelier-concert questionne la façon dont les compositeurs et compositrices actifs en France entre 1840 et 1940 s'attellent à mettre en musique l'innovation. Entre quête d'un récit national grandiose, détournement comique des nouvelles inventions ou recherche d'une esthétique musicale actualisée, les œuvres à sujet technologique semblent se poser comme un vecteur privilégié pour renouveler les traditions musicales.

Dans le cercle culturel parisien, des œuvres comme *Un petit train de plaisir* de Gioachino Rossini et sa mise en musique d'un accident ferroviaire témoignent d'une technophobie qui devient, au XIX^e siècle, une substance littéraire et artistique récurrente dans des registres variés (le comique de Rossini étant aux antipodes de *La bête humaine* de Zola). D'autres cas, tels que la poupée Olympia dans les *Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach, utilisent la technologie comme satire de la consommation musicale de la haute société. Par ailleurs, *Pacifique* 237 d'Arthur Honegger avec son « mouvement mathématique évoquant une locomotive en marche » (Griffiths, 1992 [1978]) est considéré comme le modèle de l'expression symphonique de la modernité machiniste au lendemain de la Première Guerre mondiale. Outre ces exemples célèbres, la mise en musique de la technologie a certainement contribué à un développement aussi bien d'un imaginaire que d'une esthétique de la composition et de la pratique musicale.

Cette rencontre a pour but d'étudier et de présenter, sous forme de conférences-concerts, quelques œuvres oubliées conçues sur des sujets évoquant les innovations ou la technologie. Chaque présentation sera ponctuée par l'exécution – intégrale ou sous forme d'extraits – des partitions étudiées. L'atelier donnera lieu à des discussions aussi bien sur la nature historique, esthétique ou socioculturelle de la pièce, que sur les perspectives interprétatives d'un tel répertoire.

Programme

- **Lundi 3 novembre, Université de Fribourg (Salle de musicologie), 16h30-19h30**
2 conférences, 3 présentations courtes, l'intégralité du programme musical
- **Mardi 4 novembre, Haute École de musique de Genève (site Dufour), 16h30-20h**
3 conférences, 2 présentations courtes, l'intégralité du programme musical

L'innovation au service des Arts : Gabriel Pierné et Loie Fuller à l'aube de la danse moderne
Cyril BONGERS (Université Rennes 2) • lundi

Chanter l'aviation à la Belle Époque : humour, érotisme, patriotisme, espoir
Marie-Pier LEDUC (Université de Montréal) • lundi

« *C'est la pile électrique, machine diabolique* » : l'électricité dans l'opéra-bouffe parisien
Guillaume CASTELLA (Haute École de musique de Genève) • mardi

« *A toute vapeur !* » : l'imaginaire des chemins de fer dans le répertoire pianistique du XIX^e siècle
Emmanuel REBEL (École normale supérieure de Lyon) • mardi

Observations du ciel dans la musique de Charles Koechlin pour L'Épopée de l'École polytechnique
Federico LAZZARO (Université de Fribourg) • mardi

Musiciens et musiciennes de la HEM

hem

UNI
FR
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG



Image par Sabrina Belle (AI generated) sur Pixabay <https://pixabay.com/illustrations/ai-generated-robot-violin-music-9388386/>